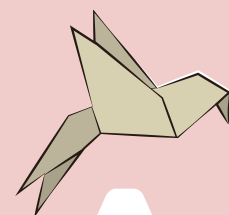


DOSSIER PÉDAGOGIQUE



PETROUCHKA

OU LE CHOIX D'HOLUBICHKA



CHORÉGRAPHIE ÉMILIE LALANDE

CRÉATION 2023 TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 7 ANS



SOMMAIRE

- Quelques mots... *p.4*
- Avant le spectacle *p.6 à 10*
- Au Théâtre *p.12 et 13*
- Après le spectacle *p.15 à 24*
- Annexes *p.25 et 26*
- Conclusion *p.27*
- Contact *p.28*



© Anaïs Baseilhac

QUELQUES MOTS

L'annonce

“Venez, ne soyez pas timides, approchez-vous !

En cette année 2023, la chorégraphe Émilie Lalande vous invite à l'inauguration de sa huitième création : *PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka*. Derrière le grand rideau se cachent les portes de ce fantastique magasin. Elles s'ouvriront bientôt en grand, pour tous les clients à partir de 7 ans. En attendant que les derniers préparatifs soient achevés, prenez le temps d'admirer la devanture et de faire un peu de lèche vitrine, vous pourrez y découvrir les six danseurs du spectacle. Les trois protagonistes principaux de notre histoire sont les mannequins Petrouchka, Holubichka et le Maure. Juste à côté, voyez comme les deux magiciens tirent les ficelles et leur donnent vie, de véritable vendeurs de rêves. Et enfin, il y a ce Monsieur Tout-le-monde aux yeux émerveillés. Celui-ci sera le premier à pouvoir profiter des offres des magiciens, quelle chance !

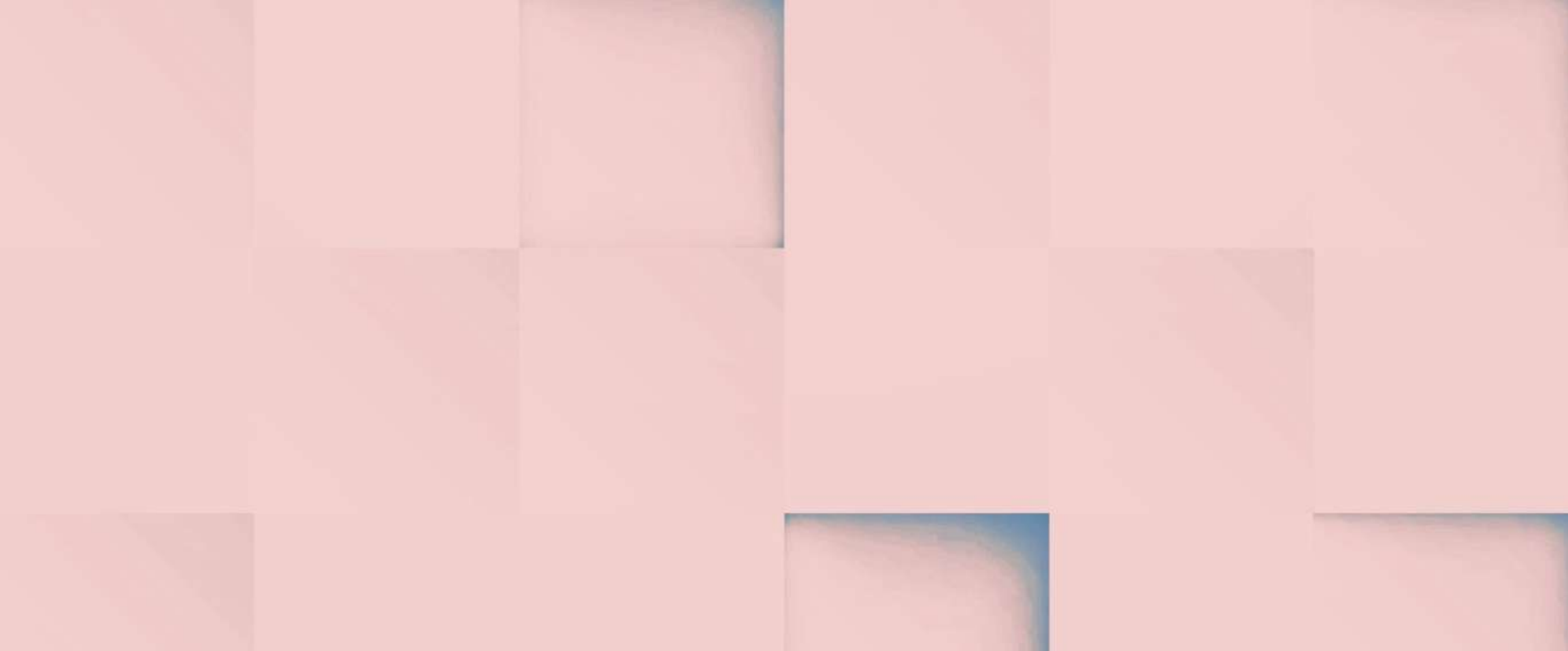
À en croire les publicités, il suffirait de garder les yeux et les oreilles grands ouverts pendant 55 minutes pour trouver son bonheur et repartir comblé. Comme vous, il me tarde d'essayer ! Il me semble d'ailleurs que cela ne saurait tarder. Ainsi, je vous laisse afin que vous puissiez vivre pleinement ce moment. Profitez-en, l'ouverture est pour bientôt, j'entends les magiciens qui approchent..."

Nous vous proposons à travers ce dossier pédagogique un ensemble de pistes et d'outils afin que votre expérience autour du spectacle *PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka* se déroule au mieux. Les conseils et exercices que vous trouverez dans les prochaines pages ne constituent qu'une somme d'exemples de tout ce qu'il est possible de faire autour de notre spectacle. Et comme vous êtes les plus à même de connaître votre classe et ses attentes, n'hésitez pas à les adapter ou à vous en inspirer pour créer vos propres propositions. Nous sommes toujours ravis de découvrir vos inventions, dessins, textes...

Que vous soyez déjà venus voir le spectacle, ou que vous vous apprêtiez à le faire, nous espérons que ce dossier répondra à vos questions, qu'il sera pour vous une source de découvertes et qu'il permettra à vos élèves comme à vous-même de vivre et revivre au mieux l'expérience commune de la découverte du spectacle *PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka* .

« *Le théâtre pour enfants, c'est le théâtre pour adultes, en mieux.* »

Constantin Stanislavski



© Anaïs Baseilhac

AVANT LE SPECTACLE

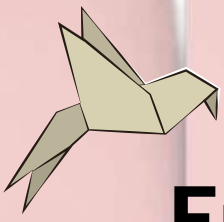
Se donner envie

Il ne faut pas sous-estimer l'importance du travail en classe avant de venir au spectacle. C'est à ce moment que nous offrons aux futurs spectateurs les meilleures chances de s'épanouir dans leur découverte du spectacle vivant. De leur permettre de devenir acteurs, spect'acteurs du spectacle et non plus simples témoins passifs. De les impliquer pleinement dans le processus de la scène et sa magie à travers tous leurs sens. Il est important de trouver la bonne façon d'éveiller leur curiosité, de les rendre sensibles à ce qu'ils vont découvrir, peut-être pour la première fois, en venant au théâtre. Car tout en leur donnant des clés dans leur appréciation de ce qu'ils vont voir et ressentir, il ne faudra pas limiter leur imagination le moment venu en les empêchant de s'émouvoir, la tête trop pleine de consignes.

Alors comment trouver ce juste équilibre entre orientation des sens et liberté de chacun à vivre ce qu'il ressent ? Nous pensons que la réponse réside principalement dans la capacité à « mettre en appétit », à cultiver le désir en laissant place à une part de mystère. En les introduisant progressivement dans l'univers du spectacle, à travers des écoutes musicales, des découvertes de textes ou encore la prise de conscience de leur corps dans l'espace, les futurs spect'acteurs apprendront souvent sans s'en rendre compte, à discerner, ressentir, exercer un esprit critique. Car c'est bien là que réside tout l'enjeu de cette préparation, leur apprendre à être à l'écoute de leurs perceptions, leurs sensations et donc de leurs émotions.

« Ne céder ni à la facilité démagogique du divertissement primaire qui infantilise le jeune spectateur, ni à la simplification didactique de l'acte théâtral sous le fallacieux prétexte de compréhension maximale de son contenu. Les jeunes ne sont pas une clientèle à séduire mais des partenaires intelligents de la relation théâtrale. Leur fournir les moyens d'appréhender, structurer et apprécier les œuvres théâtrales ne relève pas de l'utopie. Là où les enseignants et éducateurs sont informés, sensibilisés, motivés, formés, les jeunes découvrent le plaisir subtil à apprécier les effets les plus spécifiques, les plus provocateurs et les plus rares de la représentation scénique. Ils ont envie, alors, de conquérir les multiples facettes du théâtre, d'élever leur niveau culturel et de construire leur savoir par la participation active : aventure intellectuelle qui est transformation en profondeur de celui qui apprend et s'implique. »

Propos de Roger Deldime recueilli par Cyrille Planson



En classe :

• Autour du théâtre

Votre classe a peut-être l'habitude de se rendre au théâtre voir des spectacles. Cependant, il se peut que cela soit la première fois pour certains de vos élèves, ou même pour tous. Dans ce cas, il est bon de les préparer à la sortie qu'ils vont faire. En effet, le théâtre constitue pour eux un nouveau lieu à appréhender. Ils doivent s'y sentir en sécurité, tout en connaissant ses règles particulières et en préservant une part de mystère. Il appartient à l'enseignant d'élaborer la rencontre avec le spectacle comme un événement unique et particulier, en rupture avec le quotidien.

Dans l'idéal, une sortie peut être organisée en amont pour découvrir le théâtre, ses métiers et les nombreux objets qui lui sont propres. Mais les occasions sont rares, alors il est bon d'aborder toutes ces notions en classe. Par exemple :

- observer et comparer les différences entre plusieurs théâtres : théâtres antiques, théâtres à l'italienne, théâtres modernes...(voir annexe A p. 25) ;
- apprendre les différents métiers de la scène et du théâtre : danseurs, comédiens, chanteurs, chorégraphes, souffleurs, techniciens, régisseurs, costumiers, éclairagistes, ingénieurs son, agents d'accueil, agents de sécurité... ;
- apprendre à reconnaître les objets de la scène : projecteurs, enceintes, micros, costumes, maquillage, accessoires, décors, perches, tables de mixage... ;

D'ores et déjà, les règles qui régissent la venue au théâtre peuvent être évoquées : arriver à l'heure, être respectueux envers les artistes et les autres spectateurs en ne faisant pas trop de bruit, rester assis pendant la représentation... Mais nous reviendrons plus amplement sur ces questions dans la prochaine partie de ce dossier.

• Autour de la musique

À la suite de leur découverte du théâtre et de son vocabulaire, il est temps pour les enfants de plonger plus avant dans l'univers d'Igor Stravinsky et de son œuvre musicale *Petrouchka*. Après avoir présenté le compositeur à vos élèves (voir Annexe B p.25 pour des dossiers et documents sur sa vie et son œuvre), vous pouvez vous arrêter sur les différents métiers qu'il a exercé et le vocabulaire qui les entoure :

- qu'est-ce qu'un artiste, un musicien, un pianiste ? un chef d'orchestre ? un compositeur ?

C'est là un excellent moyen de découvrir le vocabulaire de la musique. Il sera facilement complété par l'étude des instruments et de leurs grandes familles :

- la famille des instruments à vent (flûte, clarinette, hautbois, etc.) ;
- la famille des instruments à cordes (violon, guitare, piano, etc.) ;
- la famille des instruments de percussion (xylophone, tambour, maracas, etc.).

Il existe des œuvres de très grande qualité qui ont su mêler les aspects ludiques et pédagogiques de la découverte des instruments et de la musique en général. Pour n'en citer que quelques-unes, on y retrouve le fameux *Pierre et le Loup* de Sergueï Prokofiev, *Piccolo, Saxo et Compagnie* de Jean Broussolle et André Popp ou encore *The young person's guide to the orchestra* de Benjamin Britten. Des activités structurées d'écoute affinent l'attention, développent la sensibilité, la distinction des sons et la mémoire auditive.

Enfin, nous vous recommandons fortement de faire des écoutes d'œuvres d'Igor Stravinsky en classe avant de venir au théâtre. En voici trois qu'il a spécifiquement écrit pour la danse et qui continuent d'inspirer de nombreux chorégraphes aujourd'hui encore :

- *L'oiseau de feu* ;
- *Le Sacre du Printemps* ;
- et bien évidemment *Petrouchka*.

• Créer sa propre scénographie

Imaginer en classe la scénographie de *PETROUCHKA* ou le choix d'*Holubichka*.

N'ayant pas encore vu le spectacle, chaque élève pourra partir d'un imaginaire visuel vierge pour imaginer la scénographie du spectacle. Il devra choisir une thématique inspirée de l'histoire ou de la musique pour créer son propre décor.

Réaliser des dessins préparatoires de la scénographie. Il faudra être vigilant à :

- laisser un espace suffisant pour permettre aux artistes d'évoluer sur le plateau ;
- imaginer les lumières du spectacle en fonction du lieu et de l'ambiance souhaitée (ville en plein jour ou de nuit, chambre très colorée, lumière tamisée, etc.)
- envisager éventuellement des accessoires qui compléteront la scénographie.

Si vous le souhaitez, le même travail peut-être réalisé sur les costumes du spectacle. Les élèves dessinent alors des croquis en prêtant attention aux choix des matériaux et des couleurs (matière brillante pour les magiciens? Coton froissé pour Petrouchka ? Quelle couleur pour les 3 marionnettes ?...).

Enfin, une dernière possibilité consiste à réaliser le décor qui servira de fond de scène pour le spectacle. Conçu généralement par un artiste peintre qui y représente le lieu dans lequel se déroule l'action du spectacle, il recouvre entièrement le cyclorama (rideau tendu en fond de scène). Les élèves peuvent réaliser leur décor sous forme de dessin ou de peinture.

Vous trouverez ci-dessous une image du décor réalisé par Alexandre Benois pour le ballet *Petrouchka* de Michel Fokine avec les Ballets Russes en 1911.



- **Le teaser du spectacle**

Une fois vos élèves familiarisés avec toutes ces notions, nous vous invitons à regarder en classe le teaser du spectacle *PETROUCHKA* ou le choix d'*Holubichka* :

<https://www.youtube.com/watch?v=GgtMX8YXCSs>



© Anaïs Baseilhac

AU THÉÂTRE

Se laisser tenter

Arrive le jour du spectacle et vous vous dirigez avec votre classe vers le théâtre. Prenez bien soin d'arriver suffisamment en avance pour ne pas vous presser. Il est important que chacun arrive dans une atmosphère sereine et calme, pour apprécier au mieux le moment à venir, en rupture avec la temporalité du quotidien. Vous aurez ainsi le temps de faire passer vos élèves aux toilettes avant la représentation. Il n'y a rien de plus dommageable que de voir des spectateurs forcés de quitter la salle pour ce motif. C'est alors une distraction pour ceux-ci, les adultes qui les accompagnent et tous les autres spectateurs. D'autant plus qu'un effet « boule de neige » a tendance à se produire chez les plus jeunes et vous risquez de passer le reste du spectacle à faire des allers-retours.

Mettez votre téléphone sur silencieux, ou encore mieux, éteignez-le ou mettez-le en mode avion. Puis rangez-le et n'y touchez plus. Pas besoin de filmer ou de prendre des photos, les théâtres ou la compagnie vous fourniront des photos et des films de bien meilleure qualité. Il est courant de penser que personne ne vous verra regarder l'heure, ou vérifier une dernière fois que vous n'avez pas de message. Mais c'est faux, la lumière de votre téléphone ressort énormément dans la salle et vous éclaire le visage au milieu du public. Alors on évite à tout prix de sortir son téléphone, par respect pour les artistes mais surtout pour les autres spectateurs et pour vous-même. Ne vous privez pas de la possibilité de vivre ce moment hors du temps. Vous donnerez par la même occasion un formidable exemple à vos élèves.

Votre classe est maintenant bien installée dans la salle, tout comme vous. Le spectacle va commencer. C'est alors que votre mission la plus importante commence, celle de spectateur. Ce sont les adultes, en passant un réel moment d'émotion en tant que spectateur qui vont aider les enfants à se positionner en tant que public. Souvent, celui qui a le plus de mal à accepter son rôle de spectateur est l'adulte accompagnant. En effet, il occupe une place difficile et à laquelle il aura rarement été sensibilisé. En tant qu'adulte référent, il lui faut assurer le calme, rassurer certains enfants et en tempérer d'autres. Alors que sa position doit être aussi celle du spectateur, celui qui partage un même moment de découverte avec l'enfant. Il doit s'autoriser à vivre ses émotions sans arrière-pensée. Par exemple, si le spectacle lui donne envie de rire, qu'il ne s'en prive pas.

Ce genre de réaction n'est pas propre à l'enfant, l'adulte a le droit de rire comme lui sans pour autant perdre son statut de référent. Il est important de vraiment regarder le spectacle et pas seulement les enfants. Chacun doit regarder pour soi-même. Si l'adulte regarde l'enfant, le surveille, ce dernier sentira le poids de ce regard et sera susceptible de sortir de son immersion émotionnelle. Les enfants sont très observateurs des adultes qui les accompagnent : parents, enseignants, accompagnateurs. En leur montrant l'exemple et en se laissant ressentir des émotions, l'adulte autorise quelque part l'enfant à le faire. Une relation triangulaire de confiance va ainsi se créer entre les trois « acteurs » du spectacle vivant : artiste, enfant et adulte accompagnant.

Mais alors quelle limite faut-il se donner avant d'intervenir ? Un moyen facile de répondre à cette question est de placer sa jauge de cette façon : tant que les enfants s'expriment, réagissent, parlent en relation directe avec ce qu'il se passe sur scène, alors c'est qu'ils sont dans leur rôle de spectateur et que je ne dois pas intervenir. Le bruit dans la salle peut même être perçu comme quelque chose de positif. Il donne de la valeur au silence. S'il règne de manière absolue, c'est qu'un moment unique d'écoute et de partage est en train de se passer. En appliquant une certaine tolérance sur l'application de la règle du silence, vous observerez peut-être un autre phénomène intéressant : il arrive que des enfants très timides trouvent durant le temps de la représentation une facilité à s'exprimer. C'est une occasion pour vous de découvrir un peu plus les enfants de votre classe. Finalement, il faut se méfier de certains automatismes que l'on peut avoir pour retrouver le calme comme demander le silence avec un « chut ! ». Pensant faire imposer le silence, il perturbe ainsi peut-être encore plus le bon déroulement du spectacle qu'en laissant une certaine liberté d'expression aux jeunes spectateurs.

« Il ne faut pas centrer son regard sur l'enfant, l'enserrer comme on peut le voir parfois. C'est un moment que l'on partage à trois : l'enfant, l'artiste et l'accompagnant. Car le spectacle parle à l'adulte, à celui qu'il est aujourd'hui, mais aussi à l'enfant qu'il a été. C'est plutôt les petits qui vont regarder les grands, voir s'ils rient et rire avec eux. Il faut créer un espace tripartite où chacun se sentira bien. »

Annabelle Sergent, conteuse de la compagnie Loba



© Anais Baseilhac

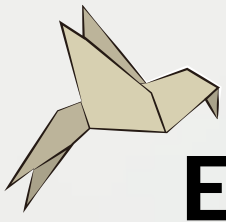
APRÈS LE SPECTACLE

Rentrer les bras chargés

Le spectacle vient de se terminer et vous vous apprêtez à partir avec votre classe. Avant toute chose, de la même manière que vous avez pris garde à immerger en douceur les enfants avant la représentation, il faudra prendre soin de les laisser émerger à leur rythme de la temporalité particulière du spectacle. Quelques minutes suffiront, mais il ne faudra pas les écourter. À leur manière, elles font partie du spectacle vivant. Bien sûr, il n'est pas toujours évident de les laisser s'écouler pleinement, car les contraintes logistiques (bus qui attend à la sortie, horaire de retour à respecter...) imposent de les réduire. Cependant, selon les contraintes du lieu et de l'organisation, des rencontres entre les artistes, l'équipe technique et le public peuvent avoir lieu quelques minutes après la représentation si la demande en a été faite. Ce temps d'échange permettra de recueillir les impressions de chacun, commenter ce que l'on a vu ou poser des questions. Le plus important est sûrement de préciser aux enfants qu'ils ont le droit d'aimer ou de ne pas aimer le spectacle, tant que les raisons en sont connues et que le point de vue est argumenté. Il est plus constructif de savoir pourquoi un spectacle n'a pas été apprécié que de ne pas avoir d'avis dessus. L'indifférence reste le pire des résultats. L'éveil du sens critique chez l'enfant nourrira autant sa perception de l'art que son développement personnel. Il est donc très intéressant de solliciter la parole et les réactions des élèves à l'issue de la représentation. Il faudra néanmoins respecter la sensibilité de chacun, certains enfants étant mal à l'aise avec la prise de parole. Le fait qu'ils ne s'expriment pas ne signifie pas qu'ils n'ont rien ressenti. La bonne attitude est d'encourager la parole en veillant à ne jamais la forcer. S'il n'est pas possible pour votre classe de rester, ou si la rencontre n'a tout simplement pas lieu, nous vous invitons à reproduire ce temps d'échange avec vos élèves. De retour à l'école, vous aurez le temps de revenir sur les impressions de chacun. Mais n'attendez pas d'avoir quitté le théâtre pour commencer la discussion et suspendre le temps encore quelques instants, à la frontière entre le quotidien et le spectacle.

« Le théâtre est encore un des lieux où on n'est pas puni quand on ne comprend pas - ce qui est bien parce qu'on a le droit de ne pas comprendre - où on n'est pas puni parce qu'on n'aime pas - ce qui est bien parce qu'on a le droit de ne pas aimer - et surtout où l'on peut voler quelques connaissances. Et je crois, en effet, que les seules vraies connaissances qu'on assimile, qu'on s'approprie, qui vous tiennent à cœur et vous tiennent à corps c'est bien celles que l'on vole et non pas celles qu'on vous impose. »

Philippe Meirieu, *Lettre à un jeune professeur*, ESF Editeur, 2005



En classe :

• Musique, étude de *Petrouchka*

De retour en classe, vous désirerez peut-être approfondir l'expérience émotionnelle vécue lors du spectacle tout en l'inscrivant dans un travail en rapport avec les notions de votre programme. C'est l'occasion idéale de revenir à l'étude du *Petrouchka* d'Igor Stravinsky. Cette œuvre est un excellent support pour aborder des notions d'éducation musicale liées à l'écoute telles que :

- identifier et décrire des éléments sonores ;
- repérer des organisations musicales simples ;
- comparer des musiques et identifier ressemblances et différences.

C'est aussi l'occasion de découvrir ou de redécouvrir des notions liées au vocabulaire de la musique comme :

- le timbre ;
- la hauteur ;
- le tempo ;
- les nuances ;
- l'intensité...

Les temps d'écoute que vous instaurez permettent aux élèves de comparer, échanger, partager, argumenter autour d'une œuvre. Ils développent leurs sensibilités et leur esprit critique tout en s'enrichissant de la diversité des goûts personnels et des esthétiques de chacun.

Vous trouverez en Annexe B (page 25) plusieurs liens vers des fiches pédagogiques et analyses d'œuvres d'Igor Stravinsky.

• Arts Plastiques

De nombreuses pistes peuvent être envisagées si vous souhaitez parfaire la relation entre la venue au théâtre pour le spectacle *PETROUCHKA* ou le choix d'*Holubichka* et votre programme en arts plastiques. Travailler autour du spectacle offre l'occasion de mettre en lien des caractéristiques d'œuvres différentes, les nommer et les présenter en lien avec d'autres savoirs construits par les enseignements dont voici quelques exemples :

Peintures

Voici quelques œuvres qui partagent un point commun avec l'histoire de *Petrouchka* (lieu de l'intrigue, marionnette...) :

- *La place de l'Amirauté* de Konstantin Makovsky, 1869 ;
- *Le Guignol des Champs-Élysées* d'Edmond Dehodenck, 1887 ;
- *L'enfant à la poupée* d'Henri Rousseau, vers 1892 ;
- *Le marchand de marionnettes* attribution incertaine Francisco de Goya, vers 1793 .

Sculptures, marionnettes et écologie

Les célèbres artistes que sont le peintre et sculpteur Alexander Calder et le peintre Paul Klee ont tous les deux travaillé à un moment de leur vie sur les marionnettes. Ils peuvent être source d'inspiration pour un travail en classe.

De plus, une des motivations à l'origine de la création de *PETROUCHKA* ou *le choix d'Holubichka* est celle de la sensibilisation des plus jeunes à la notion d'écologie. Ce sujet interroge notre société et sera certainement au cœur de la vie des citoyens de demain. Il se retrouve donc naturellement dans les programmes scolaires d'aujourd'hui autour de notions telles qu'adopter un comportement éthique et responsable, développer un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement, mettre en pratique les premières notions d'éco-gestion : gestion de déchets, du papier, économies d'eau et d'énergie. Le recyclage est une notion centrale de ce sujet et peut devenir un excellent outil à l'origine de création d'œuvres plastiques.

Élaborer une œuvre plastique conçue entièrement en matières recyclées : réaliser une marionnette avec des objets de récupération, apportés par les élèves ou par vous-même (voir annexe C page 26).

Le papier et le « Pop-up »

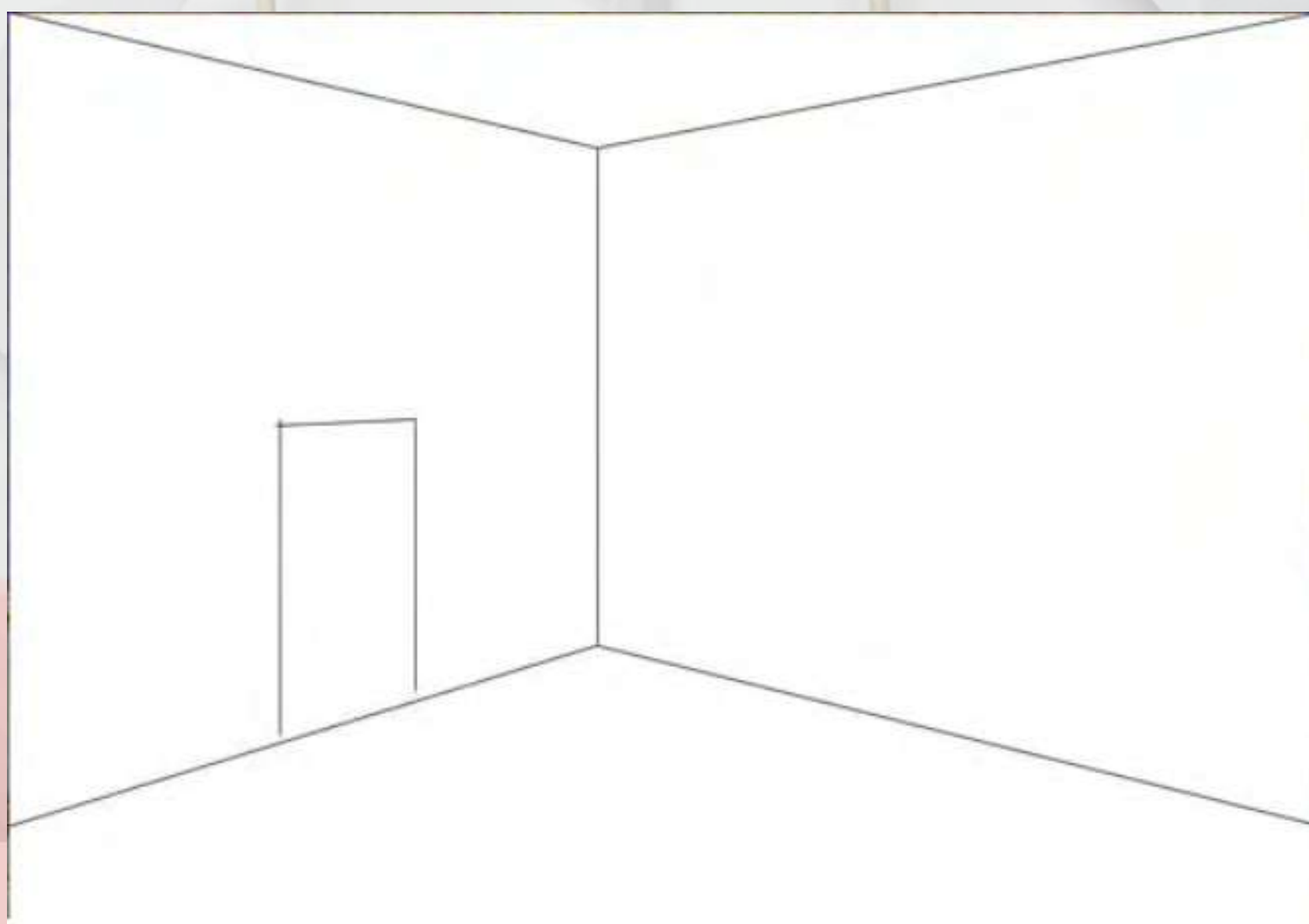
La scénographe du spectacle, Laure Devenelle, est spécialisée dans le travail du papier. Ce dernier, lorsqu'il est en « mouvement » comme dans les livres « pop-up », peut nourrir le récit chorégraphique. C'est le choix de la chorégraphe Émilie Lalande qui fait du papier l'élément central de tout l'univers plastique du spectacle. Son pliage, son découpage, sa légèreté, sa fragilité sont représentés dans le spectacle à travers les modules scénographiques et les costumes.

Réaliser en classe des livres ou des modules sur le principe du « pop-up » (voir annexe C page 26).

Dessin

Comme évoqué lors de la première partie de ce dossier, un travail de dessin peut être réalisé autour de la scénographie du spectacle *PETROUCHKA* ou *le choix d'Holubichka*, que ce soit comme croquis de l'espace scénique ou du cyclorama. À l'occasion d'une séance ayant lieu après la venue au spectacle, vous pouvez reprendre et approfondir le travail fait précédemment ou le débiter maintenant. Vous pouvez demander aux élèves de réaliser l'un des éléments précédemment cités, ou bien encore réaliser une affiche du spectacle.

Voici un exemple d'exercice réalisable avec vos élèves :
Dessiner l'intérieur de la chambre d'une des marionnettes (Petrouchka, Holubichka ou le Maure) avec ses accessoires (miroirs, vêtements, portrait...) d'après l'image ci-dessous en prenant soin de respecter la perspective et d'identifier les points de fuites.





© Anaïs Baseilhac

- **Écriture :**

PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka est un spectacle inspiré du ballet narratif *Petrouchka* créé en 1911 par Michel Fokine pour les Ballets russes. Il s'appuie, comme tout les ballets narratifs, sur un livret écrit ici par Alexandre Benois et Igor Stravinsky. Dans un spectacle dansé, il est synonyme d'argument, court résumé de l'intrigue de la pièce.

Des similitudes existent entre l'argument de *Petrouchka* et la forme littéraire du conte. En découle une multitude d'activités d'écriture réalisables en classe, comme écrire un conte qui deviendrait le sujet d'un spectacle de danse. Voici pour exemple l'argument du ballet *Petrouchka* de 1911 :

"L'action se passe à St. Pétersbourg sur la place de l'Amirauté dans les années 1830. Au milieu des réjouissances de la semaine grasse un vieux Charlatan produit devant le public ébahi, des poupées animées Petrouchka, la Ballerine et le Maure, lesquelles exécutent une danse effrénée.

La magie du Charlatan leur a communiqué tous les sentiments et les passions humaines. C'est Petrouchka qui en est doué plus que les autres. Aussi souffre-t-il davantage que la Ballerine et le Maure. C'est avec amertume qu'il ressent la cruauté du Charlatan, son esclavage, son exclusion de la vie commune, sa laideur et son aspect ridicule. Il cherche à trouver une consolation dans l'amour de la Ballerine et il est sur le point de croire à son succès. Mais la belle le fuit n'étant qu'effrayée par ses manières bizarres.

L'existence du Maure est toute différente. Il est bête et méchant, mais son aspect somptueux séduit la Ballerine qui tâche de le captiver par tous les moyens, ce qui lui réussit enfin. Juste au moment de la scène d'amour arrive Petrouchka furieux de jalousie mais le Maure a vite fait de le mettre à la porte.

La fête de la semaine grasse est à son comble. Tout d'un coup des cris partent du petit théâtre du charlatan. La rivalité entre le Maure et Petrouchka finit par prendre un tour tragique. Les poupées animées s'échappent du théâtre en courant et le Maure assomme Petrouchka d'un coup de sabre. Petrouchka misérable meurt sur la neige entouré de la foule en fête. Le charlatan qu'un policier est allé quérir s'empresse de tranquilliser tout le monde et sous ses mains Petrouchka redevient poupée. Il prie ceux qui l'entourent de s'assurer que la tête est en bois et que le corps est rempli de son. La foule se disperse. Le charlatan resté seul aperçoit à sa grande terreur au-dessus du petit théâtre le spectre de Petrouchka qui le menace et fait des grimaces de moquerie à tous ceux que le charlatan a bernés."

Un des enjeux de *PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka* est celui de l'adaptation de l'histoire dans une époque moderne, voir futuriste. Ce même enjeu peut devenir celui d'un exercice d'écriture dans lequel les élèves sont amenés à transposer un conte classique à notre époque ou dans un futur proche.

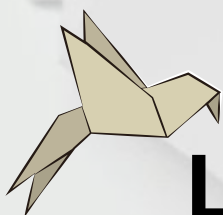
Vous trouverez ci-dessous quelques lignes au sujet de l'argument du spectacle *PETROUCHKA* ou le choix d'*Holubichka* :

"La ville est animée. Les gens s'amassent dans les magasins. La frénésie du shopping bat son plein. Deux vendeurs font leur apparition et font découvrir au consommateur une forme de publicité révolutionnaire : les mannequins des vitrines prennent vie pour mettre en valeur les vêtements qu'ils portent.

Petrouchka ne rêve que de quitter la vitrine dans laquelle il vit et d'emmener Holubichka, la ballerine, dont il est amoureux, pour découvrir la beauté du monde. Le Maure est très heureux et fier de voir les badauds s'arrêter devant lui pour l'admirer. Avec Holubichka à ses côtés, il fera fureur ! Holubichka, quant à elle, se contente de vivre dans sa vitrine. Entre le Maure et Petrouchka, son cœur balance. Un triptyque amoureux voit alors le jour.

Aidé par les vendeurs, le consommateur n'en finit plus de dépenser son argent. Mais peu à peu les vendeurs perdent le contrôle de leurs produits... Holubichka ouvre les yeux sur le monde qui l'entoure. Elle a des envies d'ailleurs et ne veut plus être manipulée comme un simple objet. Jaloux de voir Holubichka se tourner vers Petrouchka, le Maure entre dans une colère noire que les vendeurs ne parviennent pas à maîtriser et prend Petrouchka pour cible."

Vous trouverez une liste de liens vers des propositions d'activités d'écriture en Annexe C, pages 26 de ce dossier.



Les ateliers de danse :

De retour en atelier de danse, les enfants vont pouvoir mobiliser leurs corps et utiliser le geste pour exprimer et interpréter leurs émotions ou encore imaginer des représentations corporelles de la musique. C'est l'occasion pour eux d'identifier, choisir et mobiliser les techniques corporelles qu'ils auront acquises pour les mettre au service du sens et de l'émotion. De faire usage d'un mode d'expression différent et avec lequel certains trouveront un épanouissement et une liberté nouvelle.

Voici quelques pistes qui peuvent être abordées avec vos élèves lors de ces ateliers :

Le rythme et le tempo

De la même manière que vous avez peut-être déjà abordées les notions de rythme et de tempo en classe lors des différentes écoutes que vous avez faites d'Igor Stravinsky ou d'autres compositeurs, cette notion peut être travaillée en danse à travers le corps. La musique de *Petrouchka* est composée de mouvements (au sens musical du terme) offrant des rythmes différents.

Les enfants pourront danser selon le rythme de la musique et s'adapter aux différents changements. Il est aussi possible de travailler à l'opposé en demandant aux enfants de ne pas faire correspondre la vitesse de leurs mouvements avec le tempo de la musique. De nombreux jeux autour du rythme peuvent être trouvés pour servir de consignes à un atelier de danse.

Utiliser un objet dans la danse

- Utiliser des objets pour expérimenter des qualités de corps différentes

Les élèves ont pour consigne de faire danser l'objet qu'ils ont choisi ou qui leur a été attribué. Ainsi, vous pouvez utiliser un objet léger (plume, feuille, tissu...), petit (balle de tennis) ou grand (cerceau). Ou bien un même objet dans plusieurs matières différentes : ballon en mousse, dur, ballon de baudruche, etc. Les danseurs doivent être attentifs aux différentes qualités gestuelles consécutives au respect de la consigne.

- Jouer avec le rapport à l'espace entre le danseur et l'objet

Dans un premier temps, les élèves tiennent l'objet toujours en contact avec une partie du corps. Pour ce faire, ils peuvent bien entendu le prendre avec la main. Une fois ce contact expérimenté, ils doivent essayer de renouveler la consigne avec de nouvelles parties du corps : creux du coude, dos de la main, en contact avec le pied... Toutes les possibilités qu'offrent notre corps sont permises, en évitant d'attraper l'objet avec sa main. Plus tard, ils peuvent réaliser une danse centrée autour de l'objet, il fait partie intégrante de la proposition du danseur mais sans jamais le toucher. Libre aux élèves de jouer avec l'éloignement : du plus lointain jusqu'à venir le frôler, s'en éloigner de plus en plus, en cercle autour de lui... Enfin, revenir à une recherche qui intègre toutes les consignes et possibilités précédentes, leur offrant une liberté totale d'interaction avec l'objet.

- Concevoir une danse sans objet

Une fois que vos élèves ont expérimenté toutes les étapes précédentes, vous pouvez envisager de faire disparaître l'objet. On retrouve alors les mêmes consignes mais sans l'objet, les danseurs doivent s'imaginer avec l'objet de leur choix, la difficulté étant de le faire "vivre" aux yeux des spectateurs.

Les notions de manipulation

- La manipulation en danse

Nous avons vu précédemment la possibilité de manipuler un objet comme initiation au mouvement. D'autres pistes incluant du partenariat peuvent être abordées. Pour commencer, la consigne du miroir est une bonne introduction à ce travail. Les danseurs se mettent face à face et deux par deux.

Un danseur est choisi au sein de chaque binôme. Il est libre de proposer la danse qu'il veut, l'autre devant le suivre comme son reflet dans un miroir. Afin de permettre à son reflet de le suivre, le danseur à l'origine de la proposition dansée doit être vigilant au rythme de ses mouvements et à son orientation (toujours en contact visuel avec son partenaire). Après un temps, les deux rôles sont inversés pour permettre à chacun de découvrir les possibilités et contraintes de l'autre danseur. Sur le même principe, il est possible d'expérimenter ce travail en binôme mais cette fois-ci avec un danseur qui joue le rôle de l'ombre de son partenaire. Celui-ci se tient donc à quelques pas derrière le danseur qui propose le mouvement, telle son ombre projetée sur un mur imaginaire.

- La manipulation avec contact

Toujours en binôme, il est possible de travailler sur la manipulation directe de son partenaire. Le danseur manipulé a pour consigne de se laisser guider par son partenaire, telle une marionnette ou une statue. Il n'est donc à l'initiative d'aucun mouvement. Le danseur manipulateur, quant à lui, vient déplacer en dansant les différentes parties du corps de son partenaire, tel un marionnettiste. Il faudra être vigilant au respect des limites du corps de l'autre et ne pas le contraindre dans des positions douloureuses. Après quelques essais et alternances des rôles au sein du binôme, renouvelez la consigne en interdisant l'usage de la paume de la main au danseur manipulateur. Ou bien en lui proposant d'utiliser à chaque manipulation une nouvelle partie du corps encore non essayée (genoux, tête, épaule, dos, etc.).

- La manipulation à distance

Toujours en travaillant en binôme, reproduire la consigne précédente mais à distance l'un de l'autre. Les deux danseurs doivent être à l'écoute des propositions du manipulateur et des possibilités physiques du manipulé. Le danseur manipulateur doit être très précis dans ces indications corporelles afin d'offrir à voir, au danseur manipulé comme aux spectateurs, une lecture claire de ses propositions.

- La manipulation imaginaire

Il est possible de conclure ce travail autour de la manipulation par un dernier atelier. À présent seuls et riches des expérimentations précédentes, les enfants proposent une danse dont chaque mouvement est initié par une manipulation imaginaire. La gestuelle recherchée est proche de celle de la marionnette : les mouvements ne semblent pas volontaires. La difficulté consistant une fois de plus à montrer aux spectateurs le résultat de ces actions de manipulations grâce à la clarté des mouvements engagés.

Les gestuelles saccadée et fluide

- Le contraste saccadé/fluide

Travailler sur les différences de qualité entre une gestuelle saccadée, robotique et une gestuelle fluide est un des enjeux d'écriture chorégraphique porté par le spectacle *PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka*. Ces deux notions sont intrinsèquement liées au propos de la pièce, se réfèrent aux thèmes et aux personnages présents dans le spectacle.

Étudier avec vos élèves ces qualités gestuelles en prenant conscience de la force narratrice qui peut s'en dégager. Ainsi, un même mouvement interprété dans une gestuelle ou l'autre ne soulèvera pas la même interprétation. Il peut être intéressant de revenir sur une courte phrase chorégraphique apprise pour l'occasion et d'accentuer volontairement une qualité puis l'autre. Suivant le choix pris par les danseurs, les spectateurs seront amenés à voir évoluer un robot, une marionnette, une poupée (gestuelle saccadée) ou bien un être humain, les branches d'un arbre sous le vent ou un animal (gestuelle fluide). C'est aussi l'occasion de revenir sur le fait que l'acquisition d'un savoir technique (précision du mouvement) est un outil permettant une plus grande liberté et plus de possibilités dans l'interprétation.



© Ville de Port-de-Bouc

Annexes

ANNEXE A : Le théâtre

Lien vers un article et des schémas de théâtres :

<https://www.theatreleperiscope.fr/wp-content/uploads/2019/10/Fiche-Periscope-Le-theatre-a-litalienne.pdf>

Schéma d'une salle de théâtre :

https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/medias/photo/img_1302143190212.jpg

ANNEXE B : Igor Stravinsky et ses œuvres

Dossier pédagogique de l'Orchestre de Paris sur *Petrouchka* d'Igor Stravinsky :

<https://www.orchestredeparis.com/telechargement/dossier-pedagogique-petrouchka.pdf>

Emission radio de France Culture sur Igor Stravinsky :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/une-vie-une-oeuvre/igor-stravinsky-1882-1971-2969125>

Dossier pédagogique de l'Opéra de Saint-Étienne sur *l'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky :

<http://daac.ac-lyon.fr/docs/l-oiseau-de-feu-stravinsky-dp.pdf>

Dossier pédagogique de l'Opéra de Bretagne sur *L'Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky :

<https://orchestrenationaldebretagne.bzh/ressources-pedagogiques/dossier-pedagogique-histoire-du-soldat/>

Annexes

ANNEXE C : La transversalité

Marionnettes

Dossier pédagogique du Musée des Arts de la Marionnette sur la marionnette :
https://www.gadagne-lyon.fr/sites/gadagne/files/medias/documents/2021-03/MAM-Gadagne_OutilsPedago_DossierPedagogique.pdf

Pop-up

Blog Arts Plastiques du collège Françoise Dolto de Pont à Marcq :
<https://doltopamartsplast.overblog.com/2022/09/projet-6e/mon-cahier-d-arts-plastiques-se-transforme.html>

Créer son livre POP-UP :

<https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/2366/arts-plastiques/cp/pop-up-art>

Exemples de POP-UP réalisés par des élèves de 6ème :

<https://clg-magellan-chanteloup.ac-versailles.fr/spip.php?article747>

Écriture

Écrire un conte :

<https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/265289/ecriture/ce1/ecrire-un-conte>

CONCLUSION

Nous arrivons à la fin de ce dossier pédagogique.

Merci pour votre lecture, nous espérons qu'elle aura su répondre à vos questions et vous accompagnera au mieux dans toutes les étapes qui entoureront votre venue au spectacle.

Si vous avez des interrogations autour du spectacle *PETROUCHKA* ou le choix d'*Holubichka*, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous nous ferons une joie de répondre au mieux à vos attentes. En espérant vous voir très bientôt.

Marius Delcourt



© Anaïs Baseilhac